

Support Obst Arbo – Rapport 2011

Esther BRAVIN¹, Johannes HANHART², Jacques DUGON² et Dante CARINT²

¹Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil

²AGRIDEA, www.agridea.ch

Renseignements: esther.bravin@acw.admin.ch, tél. +41 44 783 62 44, www.agroscope.ch

Le projet Support Obst Arbo (SOA) est le fruit d'un partenariat entre ACW, AGRIDEA et la Fruit-Union Suisse. Les producteurs impliqués dans le réseau sont invités chaque année à une journée où les mises en valeur des données économiques des exploitations ainsi que des points spécifiques concernant la production sont discutés. A l'occasion des 100 ans de la FUS, une brochure «*La production de fruits à pépins en Suisse sous la loupe*» a été publiée, qui retrace l'évolution des données structurelles et d'économie d'entreprise.



Producteurs et vulgarisateurs discutent ensemble des variétés.

Le 18 novembre 2011, les chefs d'exploitation du projet SOA se sont réunis à Güttingen en Thurgovie. Cette rencontre a rassemblé les producteurs du réseau et les responsables des Offices d'arboriculture de toute la Suisse.

Données de 21 exploitations

En 2010, vingt et un producteurs ont livré l'enregistrement de leurs données pour une mise en valeur commune dans le cadre du projet SOA et ont pu profiter des évaluations spécifiques pour leur domaine. Tous les arboriculteurs ont livré des données concernant les fruits à pépins. En plus, onze exploitations ont également mis à disposition des enregistrements concernant les fruits à noyau. Ainsi, l'échantillon du réseau SOA comprend 111 ha de fruits à pépins (fig.1) et 9 ha de fruits à noyau. Le canton de Thurgovie est fortement représenté, avec

onze exploitations. Les cantons d'Argovie et Saint-Gall ont chacun deux exploitations et ceux de Lucerne, Soleure, Vaud, Valais, Zoug et Zurich, chacun une. Les données sont enregistrées à l'aide du logiciel ASAJAgrar.

Soixante-deux pour cent des surfaces de fruits à pépins du réseau (évaluation 2010) se trouvent en Thurgovie, suivi des cantons de Saint-Gall, Vaud et Zoug, qui se répartissent des surfaces similaires (fig. 2).

Dès 2008, au moins dix domaines saisissent également leurs données pour les fruits à noyau (fig.3).

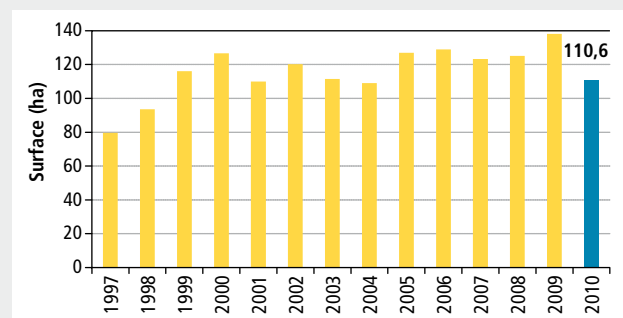


Figure 1 | Surfaces de fruits à pépins dans le réseau SOA (1997–2010).

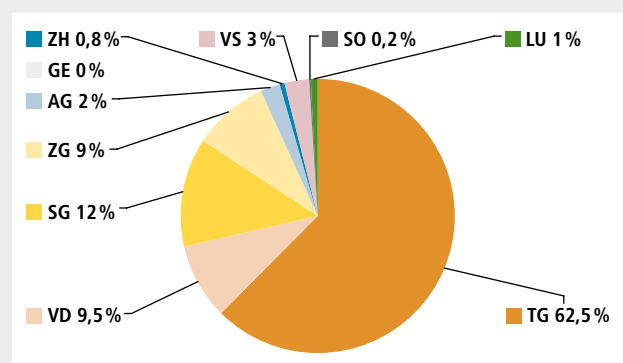


Figure 2 | Répartition des surfaces de fruits à pépins selon les cantons dans le cadre du projet SOA (2010).

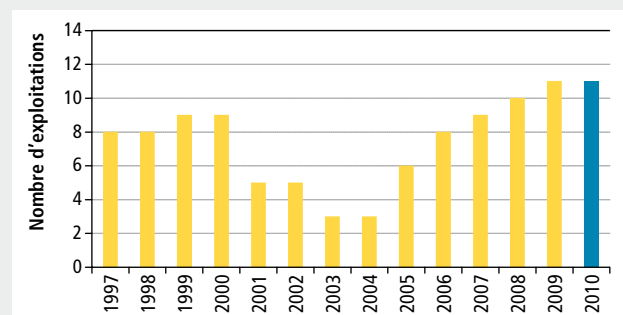


Figure 3 | Surfaces de fruits à noyau dans le réseau SOA (1997–2010).

Cet échantillon peut être considéré comme une base minimale pour mettre en valeur les données du secteur des fruits à noyau.

Evaluation des campagnes 2009 et 2010

Lors de la réunion des chefs d'exploitation, les résultats des années 2009 et 2010 ont été présentés. Les exploitants impliqués dans le réseau SOA ont reçu des mises en valeur avec les données de chacun de leurs «quartiers variétaux» saisis. Chaque producteur a pu comparer ses données de rendement (kg/ha), de recette (fr./kg), de rendement de cueillette (kg/h), de coûts de production (fr./kg), de revenus du travail (fr./MOh), de gain ou perte (fr./kg) avec ou sans coût du travail avec la moyenne de tous les domaines. Grâce à cette analyse, les bons «quartiers variétaux» ont pu être distingués des moins bons.

Pour les pommes en PER, le rendement moyen de 42 t/ha obtenu en 2009 par les producteurs du réseau SOA dépassait de 23 % la moyenne obtenue entre 2007 et 2010 (34 t/ha). En 2010, la moyenne a diminué à 28 t/ha, inférieure d'un tiers à celle de l'année précédente. Le rendement de cueillette de 112 kg/h en 2010 était inférieur de 22 % aux 144 kg/h atteints en 2009. Les travaux de récolte, avec plus de 50 % des heures de main-d'œuvre totales, constituent une grande part des coûts. En 2010, la récolte étant plus faible, les frais de production se sont élevés à 26 366 fr./ha, soit moins qu'en 2009, où ils étaient de 30 988 fr./ha.

Evolution du rendement des variétés

En 2010, les rendements (kg/ha) de Braeburn ont dépassé ceux de Golden Delicious et de Gala (fig. 4). De 2006 à 2009, Golden Delicious a toujours été la variété la plus productive. Les rendements de Braeburn seraient-ils plus stables que ceux de Golden Delicious?

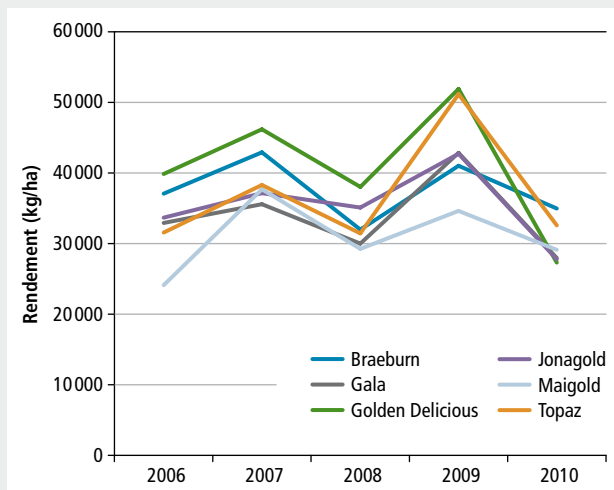


Figure 4 | Evolution du rendement des principales variétés de pomme (2006–2010).

Les poires présentent des différences similaires entre 2009 et 2010: les rendements ont été nettement plus élevés en 2009 (45 t/ha) que la moyenne des années 2007 à 2010 (29 t/ha).

Les vergers de 15 ans et plus sont-ils encore rentables?

Une partie du programme était dédiée à la thématique du moment de renouvellement pour une parcelle. Le taux de 1^{er} choix pouvant chuter de 20 % entre la dixième et la quinzième année, il s'agit de savoir si les arbres de plus de 15 ans peuvent encore générer un bénéfice ou si le travail nécessaire pour obtenir la qualité requise des fruits devient trop élevé. Les raisons structurelles et phytosanitaires pour un arrachage n'ont pas été considérées dans cette analyse, qui ciblait les aspects économiques.

Les données de 1997 à 2010 ont été mises en valeur pour les variétés Golden Delicious, Gala et Jonagold. En fonction des années de plantation des parcelles, les fluctuations, comme l'alternance ou la pression sur les prix les années de forte récolte, peuvent être en grande partie compensées. Le rendement (kg/ha), les coûts de production (fr./kg) et la recette (fr./kg) sont présentés dans la figure 5, sur la base des moyennes des données de toutes les parcelles pour les différents âges des arbres.

La courbe des différents paramètres déterminés représente le pourcentage par rapport à la 6^e année de toute la durée de la culture. Le point de départ (100 %) correspond à la période où la recette (fr./kg) couvre les frais de production pour la première fois (fig. 5).

Les rendements (kg/ha) croissent jusqu'à la 16^e année. A ce moment, les coûts de production (fr./kg) se situent à 70 % de la valeur de départ, mais la recette (fr./kg) de la marchandise récoltée n'atteint aussi plus que 70 % de la valeur de départ. La diminution de la



Cultures vieillissantes, quand faut-il les arracher?

qualité (pourcentage de 1^{er} choix) engendrant cette réduction de la recette (fr./kg) aux alentours de la 15^e année n'est pas visible sur le graphique.

Les valeurs entre parenthèses donnent le nombre de quartiers variétaux pris en compte pour chaque année considérée. Ce nombre diminue au-delà de quinze ans. Les parcelles difficiles sont fréquemment arrachées après la 15^e année et leur remplacement influence alors positivement le résultat des quartiers variétaux après quinze ans.

Finalement, ces résultats ne permettent pas de tirer de règle générale, mais lorsque le rendement d'une parcelle commence à baisser et que la recette (fr./kg) diminue de façon importante à cause de la réduction du taux de premier choix, il convient de réfléchir à un arrachage, même si les coûts de production baissent. De fait, c'est souvent le volume croissant des arbres qui devient un facteur limitant pour la lumière et rend difficile de maintenir la part de fruits de premier choix.

Visite d'exploitation

Sur l'exploitation d'un producteur à Kümmertshausen (TG), partenaire du réseau SOA depuis plus de dix ans, les arboriculteurs ont pu mettre en lien la théorie et la pratique. L'analyse économique de parcelles de Maigold, parfois âgées de 20 ans, a montré une image

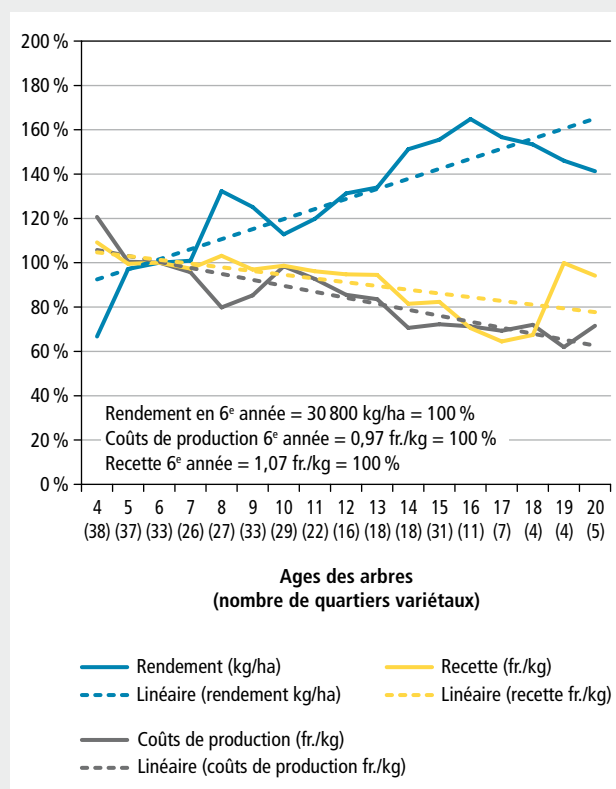


Figure 5 | Evolution du rendement, des coûts de production et de la recette en fonction de l'âge des arbres de la variété Gala.

Information | Le réseau Support Obst Arbo

Le réseau Support Obst Arbo n'a pas seulement pour vocation de collecter et de mettre en valeur les données de la production fruitière suisse, mais également de publier régulièrement des articles sur l'économie d'entreprise en production de fruits à pépins et à noyau. La brochure «*La production de fruits à pépins en Suisse sous la loupe*» donne une vue d'ensemble intéressante du développement de la production de pommes et de poires ces dernières années. Lors de la rencontre à Güttingen, les producteurs ont participé à différentes réunions les informant de la situation actuelle et ont pu comparer (anonymement) leurs propres données avec celles de la moyenne des exploitations. Des présentations ont attiré l'attention des participants sur des données de parcelles âgées de plus de 15 ans, pour déterminer à quel moment il faut les renouveler. Finalement, une visite de parcelles a eu lieu dans une exploitation, ce qui a notamment permis de prendre conscience, en lien avec les aspects économiques abordés, que la question des futures variétés-phares de pommes occupe tous les esprits...

positive similaire des trois variétés principales mentionnées. Maigold, jusqu'ici la principale variété de l'exploitation, a posé de gros problèmes en 2011 et la majeure partie de la récolte a dû être livrée à la transformation industrielle, prouvant ainsi que la question du choix variétal reste une question cruciale.

Depuis quelques années, les stations officielles d'arboriculture de la région se sont de moins en moins impliquées dans les recommandations variétales, considérant que l'accord avec le partenaire commercial est primordial, car c'est le seul moyen pour les exploitations arboricoles de limiter les risques liés à l'investissement lors du choix de la variété à planter.

Production de fruits à pépins sous la loupe

Dans le cadre des 100 ans de la FUS, ACW et AGRIDEA ont édité, en partenariat avec la FUS, l'OFAG, les vulgarisateurs arboricoles et les producteurs, une brochure intitulée *La production de fruits à pépins en Suisse sous la loupe*. Elle contient des statistiques générales sur l'arboriculture suisse de ces vingt dernières années, ainsi qu'un grand nombre d'évaluations réalisées grâce au réseau Support Obst Arbo. Cette brochure peut être obtenue auprès de la Fruit-Union Suisse ou téléchargée sur www.agroscope.ch ou www.asaagar.ch.